

en piste

REGROUPEMENT NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
NATIONAL CIRCUS ARTS ALLIANCE

RECOMMANDATIONS EN VUE DU BUDGET 2020-2021

Le cirque : une contribution économique sous-estimée

Présenté à Monsieur Eric Girard, ministre des Finances
Consultations prébudgétaires

Février 2020

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| SOMMAIRE..... | 2 |
| À PROPOS D'EN PISTE..... | 3 |
| LES ARTS CIRQUE AU QUÉBEC..... | 5 |
| UN SECTEUR CRÉATIF, DYNAMIQUE ET INNOVANT | 7 |
| CONTRIBUTION DU CIRQUE AU QUÉBEC | 9 |
| UN PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL POUR LE CIRQUE | 13 |
| NOS DEMANDES | 16 |
| CONCLUSION | 18 |
| ANNEXE : ANALYSE DE LA CONTRIBUTION DU CIRQUE A L'ECONOMIE CULTURELLE DU QUEBEC..... | 19 |

SOMMAIRE

Le secteur des arts du cirque au Québec est une référence mondiale dans son domaine et dispose d'atouts solides qui ne demandent qu'à être davantage reconnus, soutenus et consolidés afin de valoriser et de faire rayonner davantage sa créativité, ses talents et son expertise.

Au-delà de la grande contribution du cirque au développement culturel, social et identitaire, son apport à l'économie culturelle est sous-estimé et sous-financé.

Voici les demandes :

- 1 Augmenter le budget du ministère de la Culture et des Communications d'une somme récurrente de 2,5 M\$ pour soutenir la mise en œuvre de la filière de formation en arts du cirque et financer les organismes œuvrant en cirque social dans le programme PAFOFA. Cette mesure serait complémentaire aux travaux de développement de la filière présentement en cours, pour laquelle le gouvernement du Québec a investi 1 M\$.
- 2 Pour maintenir le positionnement international du secteur et sa capacité d'innovation, hausser le budget du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) d'une somme récurrente de 10 M\$ afin de hausser l'aide à la création, à la coproduction, à la diffusion, aux tournées, au soutien entrepreneurial, au développement numérique ainsi qu'au soutien à la mission des organismes. Cette hausse permettrait aussi d'assurer l'implantation de la mesure de protection à la CNESST et d'améliorer les conditions des artistes et des travailleurs.
- 3 Prévoir que les crédits d'impôt à la SODEC dédiés aux arts d'interprétation accordent les mêmes exemptions que dans les autres secteurs (jeu vidéo, du cinéma).
- 4 Développer un programme d'aide à l'immobilisation pour la mise à niveau ou le développement de nouvelles infrastructures et d'équipements spécialisés en art du cirque, en formation, en création et en diffusion. Si possible, s'assurer que tout nouveau projet de rénovation ou de construction de salle de spectacles puisse accueillir les spectacles de cirque.



À gauche : L'Aubergine, TerZetto © Plan R

Au centre : Machine de Cirque, La Galerie © Emmanuel Burriel

À droite : Toxique Trottoir, Le Ciel Rue

À PROPOS D'EN PISTE

Depuis son incorporation en 1997, En Piste, Regroupement national des arts du cirque demeure l'unique regroupement qui rassemble les professionnels et les organismes du secteur des arts du cirque au Canada. Comptant plus de 400 membres, il travaille à mettre en œuvre les conditions favorables au développement des arts du cirque.

Le cirque est un écosystème incomparable dans le secteur culturel. Il fait preuve de créativité, de diversité et d'innovation. En quelques années, il est devenu une référence mondiale qui inspire et qui fait la fierté du Québec !

Les artistes, les artisans, les travailleurs culturels et les organismes qu'il représente œuvrent dans toutes les composantes du secteur, soit en formation, en création, en production, en diffusion et en cirque social.



La Nab, Où es-tu, matière ? @ Gabrielle Laum



Les 7 doigts de la main avec Artcirq & Taqut Productions, Spectacle UNIKKAQIUIAT @ Sébastien Loze

LA DIVERSITÉ
DES TALENTS



Les Foutoukours, Glob @ Gilles Boutin



© Productions Kalabarté, La Grande Traversée

LES ARTS CIRQUE AU QUÉBEC

Le contexte effervescent des années 1960 et 1970 au Canada et, surtout, au Québec (l'Exposition universelle, les Jeux olympiques, la Superfrancofête de Québec, etc.) a contribué à l'ouverture de notre société sur le monde. C'est durant cette période qu'on a vu l'émergence d'artistes de rue et de collectifs.

Le début des années 1980 a marqué la venue de deux joueurs majeurs dans l'essor du secteur des arts du cirque d'ici : l'École nationale de cirque, qui a notamment permis la démocratisation de cet art, et le Cirque du Soleil. Dès lors, les arts du cirque ont pris leur envol et se sont développés avec vigueur et dynamisme. Autour de ce noyau s'est bâti au fil des ans un véritable secteur composé d'artistes, de compagnies, d'organismes, de structures, de réseaux qui partagent des préoccupations communes et veillent au développement de leur discipline.

S'il y a une composante du milieu culturel qui s'est démarquée, c'est sans aucun doute les arts du cirque, par sa formidable ascension sur la scène internationale. L'aventure et la réussite exceptionnelle du Cirque du Soleil et ses retombées sur le cirque, le secteur culturel, l'économie et l'identité du Québec à l'étranger sont magistrales.

Autrefois considérés comme mineurs parmi les arts vivants, les arts du cirque sont devenus de fiers ambassadeurs de la créativité et de l'innovation artistique au Québec. Aujourd'hui, un nombre croissant d'artistes, d'organismes et de travailleurs culturels contribue à la vitalité et à l'avancement des arts du cirque. On dénombre aujourd'hui près d'une centaine d'entreprises (compagnies de création, écoles, organismes de cirque social, diffuseurs, etc.) de cirque au Québec. Cela sans compter des centaines d'artistes, d'artisans, de formateurs et de travailleurs culturels, venant d'ici et d'ailleurs.

Aussi, le secteur de la formation jouit d'une notoriété exceptionnelle et figure parmi les meilleurs au monde. Il ne faudrait pas non plus oublier les différents organismes œuvrant dans le domaine du cirque social québécois, qui contribuent à la persévérance scolaire et qui agissent auprès de clientèles en difficulté.

Le rayonnement international se poursuit. À l'heure actuelle, les plus grandes compagnies et certaines compagnies de la relève diffusent une trentaine de spectacles à travers le monde. Ce sont plus de 11 millions de spectateurs rejoints ici et sur la scène internationale. Les arts du cirque sont également présents dans la programmation de plusieurs festivals et événements internationaux d'envergure, tels que les Jeux olympiques Le Québec et, plus particulièrement, la région de Montréal sont devenus une référence mondiale dans le domaine des arts du cirque. Aujourd'hui, nous estimons que le secteur génère au Québec plus de 4 000 emplois (temps complet et partiel) chaque année.

Ce succès s'appuie sur l'assise populaire d'un art qui réussit constamment à innover et à se diversifier. Le paysage circassien a fait preuve d'une vitalité exceptionnelle dans le renouvellement des techniques, des formes et des esthétiques. Le déploiement extraordinaire qu'ont connu les arts du cirque au cours des trente dernières années a permis à Montréal et au Québec de s'imposer dans ce secteur sur les scènes nationale et internationale. Nous ne sommes plus ici face à un secteur en émergence, mais bien à un secteur qui a connu une croissance accélérée et exceptionnelle.

Toutefois, le contexte mondial change et le secteur du cirque peinera à demeurer compétitif en raison de la multiplication des enjeux. Sans un soutien conséquent des gouvernements, le cirque québécois ne pourra conserver sa position de leader et son apport dans l'économie du Québec diminuera de manière importante. En effet, si rien n'est fait à court terme, ce secteur apparemment prospère ne pourra plus relever seul les défis auxquels il fait face.

UN SECTEUR CRÉATIF, DYNAMIQUE ET INNOVANT

Le cirque est devenu un véritable secteur créatif, dynamique et innovant contribuant à l'essor des arts et de la culture :

- Des centaines d'artistes sont invités à présenter leurs numéros (cabarets, festivals, événements spéciaux, télévision, etc.) partout dans le monde.
- Plusieurs compagnies font partie du paysage depuis de nombreuses années : L'Aubergine, Les Productions Éclats de rire, Les Foutoukours et Cirque Fantastic Concept.
- Plusieurs compagnies de cirque se démarquent par leur succès à l'international, outre le Cirque du Soleil, pensons à Cavalia, au Cirque Éloize, aux 7 doigts de la main, à Flip FabriQue, au Cirque Alfonse, à Machine de Cirque, etc.
- De nouvelles compagnies et collectifs ont vu le jour au cours des dix dernières années : Nadère arts vivants, Throw2Catch, Les Parfaits Inconnus, le collectif Les Improbables, Fabrique Méta morphosis, Nord Nord Est, LaboKracBoom, Toxique Trottoir, Cirque CarpeDiem, Artcorps, Luna Caballera, La Centaurée, etc.
- Un diffuseur spécialisé, la TOHU et le Diamant accueille de puis peu, le cirque sans sa programmation régulière.
- Des festivals (Festival Montréal Complètement cirque, Festival international de cirque Vaudreuil-Dorion, Turbo Fest, Festival des Îles de la Madeleine).
- Des événements qui intègrent les arts du cirque (Productions Carmagnole et Les Sages Fous) et de nombreuses prestations dans l'espace public et lors de festivals de rue.
- Les arts du cirque contribuent au développement touristique. La Ville de Québec présente un spectacle de cirque gratuit durant toute la saison estivale. À Trois-Rivières, une série de trois spectacles hommages sont créés par le Cirque du Soleil et présentés à l'Amphithéâtre Cogeco.

- Des compagnies de cirque développent des spectacles pour les jeunes (L'Aubergine, Les Foutoukours, La Marche du crabe, Le Radiant, etc.).
- La tournée sous chapiteau permet d'attirer des spectateurs (Vague de cirque) dans différentes localités.
- S'inspirant de la Ligue nationale d'improvisation (LNI), l'Impro Cirque offre des matchs d'improvisation et a déjà participé à des matchs en France et en Argentine.
- Deux écoles supérieures, l'École nationale de cirque (ENC) et l'École de cirque de Québec (ECQ), contribuent au développement des talents.
- Une chaire de recherche et un groupe de recherche universitaire (Chaire de recherche de l'ENC et le Groupe de travail de Montréal sur la recherche en cirque) ont été créés.
- Quelques écoles préparatoires et de loisirs (ENC, ECQ, École polyvalente de Disraeli, École de cirque de Verdun, École de cirque des Îles-de-la-Madeleine, École Horizon-Soleil, la Caserne 18-30, YMCA, Centre Sablon) sont établies dans quelques régions du Québec.
- Un premier festival scolaire a vu le jour en 2016, rassemblant près de 300 élèves de cinq écoles primaires et secondaires de la Commission scolaire des Trois-Lacs.
- Une dizaine d'organismes d'intervention sociale sont implantés au Québec (Cirque du Monde, Cirque Hors Piste, Artcirq, Dr. Clown, Clowns Sans Frontières, Programme de réadaptation au centre Lucie-Bruneau, etc.).
- Le milieu du cirque québécois remporte de nombreux et prestigieux prix et mentions à l'échelle locale, nationale et internationale.
- Des milliers de travailleurs culturels, incluant les programmeurs et les agents de tournée.
- Plusieurs agences de production, d'événements spéciaux et corporatifs (Circus Concepts, Cirquantique, La Bande Artistique, Chateau de Cirque, Carpe Diem LaboKracboom etc.).
- Le secteur illustre l'intégralité de la diversité culturelle de la société dont les Premières nations.



Parc Cavaland, Cheval-Artiste I © Andre Chevrier



Luna Caballera, CirKus EXOticus © Ghislain Martineau



Cirque Éloize, UMANITÀ © Laurence Labat

CONTRIBUTION DU CIRQUE À L'ÉCONOMIE CULTURELLE DU QUÉBEC ¹

On peut affirmer sans se tromper que le cirque est devenu, pour une majorité de Québécois, un élément important de leur identité culturelle. Les succès remportés, ici comme ailleurs, par les compagnies circassiennes constituent un élément de fierté pour la population québécoise. Mais au-delà de son empreinte identitaire et culturelle, le secteur des arts du cirque est devenu au fil des ans un joueur majeur dans l'économie de la culture.

La firme AppÉco a d'ailleurs procédé, au cours des derniers mois, à l'analyse de la contribution du cirque à l'économie culturelle du Québec. Les conclusions sont sans équivoque. Sans les activités sur la scène internationale, le cirque ne pourrait exister au Québec. En effet, la part des revenus générés au Québec en 2018 prouve que les revenus gagnés à l'étranger bénéficient aux entreprises, aux travailleurs et au gouvernement du Québec ; sinon, les dépenses générées par les compagnies seraient injustifiables. En excluant le Cirque du Soleil, on parle de près de 100 M\$. Par manque de moyens et de leviers, seuls 15 % des représentations ont eu lieu au Québec, en excluant toujours celles du Cirque du Soleil. Voici un condensé des principaux constats de l'étude :

- Le cirque : une industrie unique composée de deux types (« d'autres ») organismes :
 - Les « 50+ » ont une certaine masse critique (typiquement 150+ employés) et sont assez actives au Québec (30 % des représentations).
 - Les « 49- » sont en fait plus petites (+/- 10 employés) et surtout présentes hors Québec (92 % des représentations).
- Les revenus mondiaux atteignent vraisemblablement les 90 M\$ (création, production et diffusion, en excluant le Cirque du Soleil)
 - Entre 2016 et 2018, 87 % des représentations ont été données hors du Québec.
 - En 2018, les revenus générés au Québec des répondants de l'enquête atteignaient 5,2 M\$, tandis que leurs dépenses auprès de fournisseurs étaient de 19 M\$ et leurs investissements, près de 27 M\$.
 - Une part importante des revenus d'ici est de type « connexes » : formation, corporatif, etc.
- Les organismes répondants comptaient 1 000 travailleurs québécois gagnant un revenu moyen peu élevé et ayant un statut souvent précaire.

¹ Les données de cette section sont tirées de l'analyse sur la contribution du cirque à l'économie culturelle réalisée par la firme AppÉco. L'étude est jointe en annexe du document.

- Les écoles comptaient une centaine d'employés, ont décerné 250 diplômes spécialisés depuis 2016 et réalisent une trentaine de spectacles par année.

Le soutien public accordé aux arts du cirque est beaucoup moins élevé qu'il semble l'être à première vue. En réalité, il est largement inférieur aux autres arts de la scène. Aussi, l'accès aux crédits d'impôt de la SODEC est difficile pour les compagnies en raison de certains critères d'admissibilité. Les exemptions pour les arts d'interprétation sont moins généreuses que celles accordées à d'autres secteurs, comme le cinéma et l'audiovisuel. Le secteur du cirque, comme tous les autres secteurs économiques, a besoin d'accéder à ces leviers lui permettant de soutenir la réalisation de nouveaux projets.

Soulignons ici que notre objectif n'est pas de remettre en question le financement et les avantages fiscaux accordés aux autres secteurs culturels du Québec. Il s'agit plutôt de démontrer que le cirque n'obtient pas sa juste part de l'aide gouvernementale et qu'à cet effet, une augmentation du budget global de la culture sera nécessaire pour y parvenir.

Rappelons que le Cirque du Soleil ne s'est pas créé et déployé seul et sans soutien. Dès ses débuts, il a pu bénéficier de leviers adéquats. L'aide gouvernementale qui lui a été octroyée de 1984 à 1991 totalisait 7 M\$. Depuis, des centaines de millions de dollars en retombées économiques ont été générées pour le Québec.

Paradoxalement, le secteur des arts du cirque pâtit de son apparente « bonne santé » occasionnée par ses succès et sa réussite exceptionnelle sur la scène internationale. Or, cette distorsion éveille et alimente de nombreuses perceptions erronées à l'égard du secteur des arts du cirque d'ici, particulièrement sur le plan lucratif et en ce qui concerne la circulation des œuvres. Avec le recul, on peut aisément affirmer que l'investissement public en cirque s'est avéré plus que rentable et que, sans l'apport des gouvernements, les compagnies ne peuvent pas innover, se développer et croître. Voici les conclusions de la firme AppÉco sur le soutien gouvernement accordé au secteur des arts du cirque :

- Le soutien financier du cirque venant du CALQ est pratiquement deux fois moindre que celui accordé aux autres arts de la scène :
 - 16 % de la billetterie (contre 33 % pour les autres disciplines), 8,82 \$ par spectateur (contre 12,34 \$) ou 4 990 \$ par employé (contre 8 522 \$).
- Quant à la SODEC, le financement est minimal. Contrairement à d'autres industries culturelles, le cirque n'a pas reçu de crédits d'impôt en 2018-2019, peu importe la catégorie d'employés.
- Le rayonnement international du cirque lui confère un effet de levier économique mal apprécié :

- L'appui financier reçu des gouvernements et de sources caritatives (échantillon seulement : 12,7 M\$ en 2018) permet au cirque de générer des revenus mondiaux (incluant le Québec) estimés à 90 M\$.
 - Les entreprises et les travailleurs du Québec bénéficient grandement de ces revenus étrangers, grâce aux achats locaux et aux investissements, qui dépassent largement les revenus intérieurs.
 - Les sièges sociaux des organismes de cirque sont bien établis au Québec.
- Ces constats excluent le Cirque du Soleil, une multinationale unique et exceptionnelle générant des dizaines, voire des centaines de M\$ en retombées économiques.
 - Malgré l'envergure de ses activités, le cirque vit dans la précarité, résultat d'un soutien public insuffisant, de ses contraintes particulières d'exploitation (risque de performance, coût des équipements, préparation des artistes, etc.) et de la grande diversité des réalités économiques des organismes (taille, diversité des marchés, gestion complexe, etc.).



À gauche : Circus Stella, Horizon Vertical © Image Authentik : Rachelle Richard-Léger
À droite : LaboKracBoom, Chute Libre © Studio Punch

UN PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL POUR LE CIRQUE

Nous sommes fiers des succès et du chemin parcouru par notre secteur. Pourtant, des enjeux réels persistent. Dès 2007, les premiers États généraux ont relevé les enjeux suscités par la croissance accélérée et rappelaient l'urgence de mettre en place des leviers financiers pour soutenir ce développement. En 2017, En Piste lançait le plan directeur 2017-2027 *Cap sur nos territoires*, qui fixe les actions à mettre de l'avant pour soutenir la croissance et faire face aux enjeux diversifiés.

Aujourd'hui, le Québec regorge d'artistes, de collectifs et de petites ou de grandes compagnies de cirque dynamiques, notamment grâce à la production d'événements spéciaux et corporatifs ainsi qu'à des tournées internationales. Toutefois, la création circassienne pâtit de son apparente « bonne santé ». En arts du cirque, les mécanismes de création et de production sont très coûteux et la recherche et le développement de nouveaux équipements coûtent également très cher, sans oublier la constante gestion du risque.

Même si nous saluons les investissements et le financement octroyés au secteur au cours des dernières années, le manque de financement se répercute dans l'ensemble de l'écosystème du secteur. Les moyens limités pour la création rendent difficile le renouvellement sur les plans esthétique, créatif et technique. Même s'il y a eu des investissements, la pénurie d'infrastructures pour la création et la production et la diffusion se fait sentir encore, autant dans les grands centres urbains que dans les régions. Aussi, l'étape de la production entraîne des coûts élevés qui sont difficilement absorbés, particulièrement en raison de la difficulté à s'associer à des partenaires ou à réaliser des coproductions (État, commanditaires, diffuseurs, etc.). Un véritable réseau de diffusion ne s'est pas encore concrétisé sur les plans local et national, freinant l'accès aux arts du cirque. En outre, le prix de vente d'un spectacle, les coûts élevés d'une tournée, le temps de montage et de démontage requis pour l'accueil d'un spectacle et les limitations des infrastructures sont autant d'éléments freinent la réalisation de tournées au Québec.

Notons que les conditions de précarité de la pratique professionnelle des arts du cirque sont également reliées à la transition de carrière (courte durée de carrière) ainsi qu'à l'intégrité physique (convalescence, maternité, etc.) des artistes. Quant aux producteurs, ils sont en constante situation de précarité, n'ayant que très peu de marge de manœuvre et étant largement dépendants des revenus de diffusion à l'étranger ou provenant du milieu corporatif.

Par manque de moyens et de leviers financiers, le secteur est contraint à disperser ses énergies et ses effectifs aux quatre vents et à compter sur l'autoproduction et la réalisation de production d'événements corporatifs pour survivre. De plus, la perception de richesse associée aux arts du cirque crée également des difficultés de développement en matière de financement privé et de recherche de commanditaires pour les compagnies.

Pour maintenir la créativité, l'innovation et la compétitivité, nous devons à court et moyen termes :

- Développer le réseau de l'enseignement en arts du cirque. Du loisir à la formation préparatoire jusqu'à l'enseignement supérieur, c'est l'ensemble de la filière formation qui doit devenir une source d'inspiration pour les arts du cirque et le public.
- Mieux appuyer les démarches de création et l'audace des artistes afin d'assurer l'innovation dans les œuvres circassiennes. À cet égard, il faut déployer d'importants efforts pour soutenir l'émergence de lieux de création adéquats et l'accroissement du soutien financier en création, en production et en recherche, adapté à la réalité des arts du cirque, et cela partout au pays.
- Il faut aussi ramener du soutien financier qui encourage la coproduction et/ou la codiffusion sur le plan tant national qu'international.
- Mettre la rencontre des publics nationaux au cœur du prochain élan de développement des arts du cirque. Ce nouveau déploiement territorial doit viser tous les publics et toutes les régions par la mise en place d'un véritable réseau de diffusion en salle, sous chapiteau et dans l'espace public ainsi que par des approches de médiation culturelle et des interventions en cirque social. Les succès internationaux doivent aussi se conjuguer localement.
- Structurer le secteur des arts du cirque en favorisant la mutualisation et la mise en collaboration de projets. Les échanges et la priorisation des initiatives collectives doivent être mieux soutenus afin de faire émerger des collectifs, des infrastructures collectives, des pôles cirque, des réseaux, de nouvelles formes de collaboration, des créations et des idées novatrices
- Encourager la philanthropie dans le secteur des arts du cirque, car elle constitue un enjeu d'importance. Il faudra inciter les entreprises et les mécènes à prendre part à la réalisation de projets porteurs et fédérateurs pour la communauté circassienne et la population.



Johanne Madore, NYX © Rodolphe St-Arnault



Les Parfaits Inconnus, Les Parfaits Inconnus 1 © Daniel Lateigne

NOS DEMANDES

Dans ce contexte, le secteur des arts du cirque souhaite obtenir cinq leviers favorisant l'essor de la création, de la production, de la diffusion, de l'accès aux citoyens, de la formation et des organismes qui œuvrent dans le secteur.

1. Augmenter le budget du ministère de la Culture et des Communications d'une somme récurrente de 2,5 M\$ pour soutenir la mise en œuvre de la filière de formation en arts du cirque et financer les organismes œuvrant en cirque social dans le programme PAFOFA. Cette mesure serait complémentaire aux travaux de développement de la filière présentement en cours, pour laquelle le gouvernement du Québec a investi 1 M\$.
2. Pour maintenir le positionnement international du secteur et sa capacité d'innovation, hausser le budget du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) d'une somme récurrente de 10 M\$ afin de hausser l'aide à la création, à la coproduction, à la diffusion, aux tournées, au soutien entrepreneurial, au développement numérique ainsi qu'au soutien à la mission des organismes. Cette hausse permettrait aussi d'assurer l'implantation de la mesure de protection à la CNESST et d'améliorer les conditions des artistes et des travailleurs.
3. Prévoir que les crédits d'impôt à la SODEC dédiés aux arts d'interprétation accordent les mêmes exemptions que dans les autres secteurs (jeu vidéo, du cinéma).
4. Développer un programme d'aide à l'immobilisation pour la mise à niveau ou le développement de nouvelles infrastructures et d'équipements spécialisés en art du cirque, en formation, en création et en diffusion. Si possible, s'assurer que tout nouveau projet de rénovation ou de construction de salle de spectacles puisse accueillir les spectacles de cirque.

CONCLUSION

Le secteur des arts du cirque au Québec est à un moment décisif de son existence. Fort de ses succès, ici comme ailleurs, il fait maintenant face à des enjeux qui mettent en péril sa créativité, sa capacité d'innover, son dynamisme, sa vitalité et sa croissance. Le cirque est non seulement un vecteur culturel et identitaire pour le Québec, mais aussi une force économique d'importance largement sous-estimée. Pour maintenir cet élan admiré de tous et de toutes – et qui dépasse largement nos frontières –, le secteur des arts du cirque a maintenant besoin d'une reconnaissance et d'un soutien à la hauteur des retombées qu'il génère. Sans cet apport du gouvernement du Québec et de différents partenaires, le secteur est appelé à perdre cet élan qui permet au talent québécois de rayonner partout sur la planète.

ANNEXE : ANALYSE DE LA CONTRIBUTION DU CIRQUE A L'ECONOMIE CULTURELLE DU QUEBEC



Analyse de la contribution du cirque à l'économie culturelle du Québec

Rapport final – Janvier 2020

Pierre Emmanuel Paradis

peparadis@appeco.ca

Cristina Ruscio

cruscio@appeco.ca

Objectifs

- Évaluer la contribution du cirque à l'économie du Québec
 - Portrait des activités et des spectacles, des résultats financiers, de l'emploi, des achats, de l'investissement et du financement public
 - Importance du cirque dans l'économie culturelle
- Évaluer dans quelle mesure l'aide financière gouvernementale est appariée à cette contribution

Méthodologie

- Deux volets : enquête économique et analyse des données sectorielles correspondantes

Enquête économique

- Collecte de données venant des organismes et des écoles de cirque
- Objectif : obtenir des données sur les activités et les spectacles, les résultats financiers et le financement

Données publiques

- Spectacles et résultats financiers, analyse de ratios cirque vs. total
- Données budgétaires sur l'aide financière consentie en culture

Enquête économique (1/4)

Portée et données

- Deux types d'organismes :
 - Organismes, englobant les entreprises privées, les OBNL, les particuliers et les autres types d'entités œuvrant en cirque : création et production de spectacles, diffusion de spectacles et festivals, et cirque social
 - Écoles : offrant un programme de cirque, à vocation générale ou spécialisée en cirque
- Données recueillies :
 - Années d'existence, nature des activités
 - Spectacles (création, représentations, assistance)
 - Revenus, selon la source, Québec et hors Québec
 - Emploi, par type de poste et de travailleur, et masse salariale
 - Achats auprès de fournisseurs, Québec et hors Québec
 - Investissements, selon la nature des dépenses
 - Taxes et impôts payés et aide financière reçue

Enquête économique (2/4)

Échantillon

- Participation (population ; répondants ; % réponse):
 - Organismes : 59 ; 19 ; 32 %, incluant Cirque du Soleil, dont les réponses individuelles sont exclues d'emblée
 - Diffuseurs : 9 ; 1 ; 11 %
 - Écoles : 42 ; 5 ; 12 %
- Les plus grands organismes ont répondu, augmentant ainsi la représentativité
 - Il faut utiliser les résultats ISQ-OCCQ pour évaluer la taille du secteur. Néanmoins, l'échantillon représente bien les réalités par entreprise.
- Plusieurs rappels, non-réponses dues à des inexactitudes des listes, au manque de ressources ou au démarrage des répondants
- Plusieurs données non disponibles (ex. billets vendus, ÉTP)

Enquête économique (3/4)

Un premier constat principal

Trois groupes d'organismes aux réalités distinctes

- Le Cirque du Soleil : une multinationale exceptionnelle et unique, fondée en 1984 et ayant pavé la voie pour le reste du secteur
 - Informations publiques : des spectacles présentées dans 250 villes depuis sa fondation, 4 000 emplois dans le monde, dont environ 1 500 au Québec (Les Affaires) et des revenus mondiaux dépassant les 800 M \$US (Moody's)
 - Bien que cette entreprise ne se compare pas aux autres du secteur, elle génère des retombées économiques considérables pour l'économie du Québec
- 4 organismes comptaient 50 travailleurs (employés ou autonomes) ou plus en 2018 (groupe des « 50+ »)
- 14 organismes de 49 travailleurs ou moins en 2018 (groupe des « 49- »)
- Il existe des différences marquées entre ces deux derniers groupes d'organismes : représentations, revenus, emploi, etc.

Enquête économique (4/4)

Autres principaux constats

- Des activités étrangères prédominantes qui font vivre le cirque au Québec
- 19 M \$ dépensés chez des fournisseurs du Québec en 2018, soit plus de trois fois que les revenus réalisés seulement au Québec la même année
- Des investissements élevés, surtout dans les écoles
- Près de 1 000 emplois dans les organismes et une autre centaine dans les écoles
 - Précarité pour les travailleurs
- Un soutien public moins élevé qu'il semble à première vue

Résultats de l'enquête (1/14)

Tableau 1 - Nombre et années d'exploitation - Organismes seulement

| | N | Années d'existence (moyenne) |
|--------------------------------------|----|---------------------------------|
| Total | 19 | 13,8 |
| Par type d'organisme | | |
| Création et production de spectacles | 16 | 13,6 |
| Cirque social | 2 | 12,0 |
| Diffusion de spectacles et festivals | 1 | 21,0 |
| Par taille d'organisme* | | |
| Cirque du Soleil | 1 | 36,0 |
| 50 employés et plus | 4 | 17,5 |
| 49 employés ou moins | 14 | 13,1 |

- Sauf pour cette unique question, aucune autre donnée du Cirque du Soleil n'est présentée
- Un seul répondant en diffusion implique son regroupement avec le cirque social (N=2)

Résultats de l'enquête (2/14)

Tableau 2 - Nouvelles productions développées, n - Organismes seulement

| | Total 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
|------------------------|--------------------|------|------|------|
| Total | 40 | 6 | 11 | 23 |
| Par taille d'organisme | | | | |
| 50 employés et plus | 16 | 3 | 3 | 10 |
| 49 employés ou moins | 24 | 3 | 8 | 13 |
| Moyenne par organisme | | | | |
| Excluant les zéros | 4,0 | 0,4 | 0,7 | 1,4 |
| Incluant les zéros | 2,2 | 0,3 | 0,6 | 1,3 |

- Beaucoup plus de nouvelles productions développées en 2018 que les deux années précédentes, total de 40 pour l'échantillon
- Plusieurs répondants à zéro, ce qui affecte les moyennes annuelles par entreprise

Résultats de l'enquête (3/14)

Tableau 3 - Représentations, n - Organismes seulement

| | Total | | | |
|--------------------------------------|-----------|-------|-------|-------|
| | 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
| Total, Québec | 1 221 | 322 | 441 | 458 |
| Par type d'organisme | | | | |
| Création et production de spectacles | 754 | 181 | 266 | 307 |
| Cirque social et diffusion | 467 | 141 | 175 | 151 |
| Par taille d'organisme | | | | |
| 50 employés ou plus | 708 | 195 | 242 | 271 |
| 49 employés ou moins | 513 | 127 | 199 | 187 |
| Moyenne par organisme | | | | |
| Excluant les zéros | 152,6 | 23,0 | 29,4 | 26,9 |
| Incluant les zéros | 67,8 | 17,9 | 24,5 | 25,4 |
| Total, hors-Québec | 8 301 | 2 924 | 2 599 | 2 778 |
| Par taille d'organisme | | | | |
| 50 employés ou plus | 1 843 | 546 | 663 | 634 |
| 49 employés ou moins | 6 458 | 2 378 | 1 936 | 2 144 |
| Moyenne par entreprise | | | | |
| Excluant les zéros | 2 767,0 | 208,9 | 199,9 | 198,4 |
| Incluant les zéros | 461,2 | 162,4 | 144,4 | 154,3 |
| Ratio Hors-Québec/Total | 87% | 90% | 85% | 86% |

- Moins de 15 % des représentations ont eu lieu au Québec – toujours excluant celles du Cirque du Soleil
- La proportion des représentations hors-Québec est plus grande dans les organismes « 49- » que dans les « 50+ » (2018 : 92 % vs. 70 %)

Résultats de l'enquête (4/14)

Tableau 4 - Billets vendus, n - Organismes seulement

| | Total | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------------------------------|-----------|---------|---------|---------|
| | 2016-2018 | | | |
| Total, Québec | 312 254 | 89 659 | 96 018 | 126 577 |
| Par type d'organisme | | | | |
| Création et production de spectacles | 144 123 | 32 673 | 44 303 | 67 147 |
| Cirque social et diffusion | 335 812 | 56 986 | 51 715 | 59 430 |
| Par taille d'organisme | | | | |
| 50 employés et plus | 283 224 | 88 802 | 82 806 | 111 616 |
| 49 employés ou moins | 29 030 | 857 | 13 212 | 14 961 |
| Moyenne par organisme | | | | |
| Excluant les zéros | 27 432 | 8 966 | 8 729 | 9 737 |
| Incluant les zéros | 17 347 | 4 981 | 5 334 | 7 032 |
| Total, hors-Québec | 1 512 391 | 561 070 | 553 372 | 397 949 |
| Par taille d'entreprise | | | | |
| 50 employés et plus | 1 113 483 | 408 449 | 446 890 | 258 144 |
| 49 employés ou moins | 398 908 | 152 621 | 106 482 | 139 805 |
| Moyenne par organisme | | | | |
| Excluant les zéros | 151 239 | 56 107 | 55 337 | 39 795 |
| Incluant les zéros | 84 022 | 31 171 | 30 743 | 22 108 |

- Plusieurs répondants ne connaissaient pas leurs données sur les ventes de billets. Elles sont rapportées ici, mais nous ne les considérons pas aussi fiables que celles sur le nombre de représentations.

Résultats de l'enquête (5/14)

Tableau 5 - Revenus au Québec, \$ - Organismes seulement

| | Total | | | |
|---|---------------|--------------|--------------|--------------|
| | 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
| Revenu total au Québec | 13 384 375 \$ | 3 117 920 \$ | 4 977 996 \$ | 5 288 459 \$ |
| Par taille d'organisme | | | | |
| 50 employés et plus | 11 519 325 \$ | 2 495 758 \$ | 4 259 270 \$ | 4 764 297 \$ |
| 49 employés ou moins | 1 865 050 \$ | 622 162 \$ | 718 726 \$ | 524 162 \$ |
| Par source de revenu | | | | |
| Autoproductions | 629 633 \$ | 146 729 \$ | 151 810 \$ | 331 094 \$ |
| Co-diffusions ou co-productions | 10 262 \$ | 8 012 \$ | 0 \$ | 2 250 \$ |
| Spectacles à cachet | 3 092 857 \$ | 870 561 \$ | 1 016 515 \$ | 1 205 781 \$ |
| Revenus connexes, ex. formation, corporatif, etc. | 9 651 624 \$ | 2 092 618 \$ | 3 809 671 \$ | 3 749 334 \$ |

- Ces 13,4 M \$ au total sur trois ans (participants ayant répondu à la question, montants non vérifiés avec états financiers) ne tiennent pas compte des revenus provenant des spectacles à l'étranger
- Le revenu généré au Québec de 2016 à 2018 par les organismes « 50+ » approche les 3 M \$, alors que celui des « 49- » dépasse à peine les 130 k \$
- Plus de 70 % des revenus québécois : revenus connexes, formation, corporatif, etc.

Résultats de l'enquête (6/14)

Tableau 6 - Main-d'œuvre - Organismes seulement

| | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Travailleurs au Québec, n | 770 | 881 | 986 |
| Salaire moyen par employé, \$ | 22 162 \$ | 20 865 \$ | 22 278 \$ |
| Par type d'organisme, % | | | |
| Création et production de spectacles | 82% | 84% | 86% |
| Cirque social et diffusion | 18% | 16% | 14% |
| Par taille d'organisme | | | |
| 50 employés et plus | 84% | 85% | 86% |
| 49 employés ou moins | 16% | 15% | 14% |
| Par type de poste, % | | | |
| Artistes exécutant les spectacles | 46% | 43% | 47% |
| Concepteurs | 12% | 10% | 9% |
| Techniciens | 22% | 28% | 28% |
| Tous autres travailleurs | 19% | 18% | 16% |
| Par type de travailleur, % | | | |
| Employés | 18% | 17% | 15% |
| Contractuels | 82% | 83% | 85% |
| Nombre moyen par type d'organisme | | | |
| 50 employés et plus | 161,3 | 187,8 | 212,8 |
| 49 employés ou moins | 8,9 | 9,3 | 9,6 |

- Près de 1 000 travailleurs (ÉTP en principe), salaire moyen de 22,3 k \$, indiquant la présence de plusieurs temporaires, temps partiel, etc.
- Les organismes « 50+ » embauchaient en moyenne 213 travailleurs en 2018, versus 10 pour les « 49- »

Résultats de l'enquête (7/14)

Tableau 7 - Investissements, \$ - Organismes et écoles

| | Total 2018 | Immobilisations | | Réparations | Autres |
|--|---------------|-----------------|--------------|-------------|--------------|
| | | Bâtiments | Équipements | | |
| Total des organismes et écoles | 30 257 760 \$ | 24 476 871 \$ | 3 195 409 \$ | 712 587 \$ | 1 872 893 \$ |
| Par type d'organisme/école | | | | | |
| Création et production de spectacles | 25 760 587 \$ | 21 847 350 \$ | 2 891 109 \$ | 696 987 \$ | 325 141 \$ |
| Cirque social et diffusion | 1 184 847 \$ | 21 000 \$ | 8 000 \$ | 500 \$ | 1 155 347 \$ |
| Écoles | 3 312 326 \$ | 2 608 521 \$ | 296 300 \$ | 15 100 \$ | 392 405 \$ |
| Par taille d'organisme (excluant écoles)** | | | | | |
| 50 employés et plus | 25 245 345 \$ | 21 218 850 \$ | 2 096 163 \$ | 676 485 \$ | 1 253 847 \$ |
| 49 employés ou moins | 1 700 089 \$ | 649 500 \$ | 802 946 \$ | 21 002 \$ | 226 641 \$ |

- Des investissements élevés, notamment dans les écoles (N=5), mais aussi les organismes de création et production
 - Principe à retenir : investissement = foi en l'avenir
- Sans surprise, les bâtiments prédominent, suivis des équipements

Résultats de l'enquête (8/14)

Tableau 8 - Fournisseurs, 2018 - Organismes seulement

| | N | \$ | \$/fournisseur |
|---|-------|---------------|----------------|
| Total, Québec | 1 940 | 18 956 279 \$ | 9 771 \$ |
| Total, hors Québec** | 181 | 1 833 532 \$ | 10 130 \$ |
| Par type d'organisme - Québec seulement | | | |
| Création et production de spectacles | 1 893 | 17 302 579 \$ | 9 140 \$ |
| Cirque social et diffusion | 47 | 1 653 700 | 35 185 \$ |
| Par taille d'organisme - Québec seulement | | | |
| 50 employés et plus* | 1 562 | 17 469 134 \$ | 11 184 \$ |
| 49 employés ou moins | 378 | 1 487 145 \$ | 3 934 \$ |

- Au total, les organismes de cirque ont accordé pour 19 M \$ en contrats à au Québec en 2018, pour une moyenne de 10 k \$ par fournisseur
 - Par rapport à des revenus générés au Québec de 5,3 M \$ en 2018
 - Cela prouve que les revenus gagnés à l'étranger bénéficient aux entreprises, aux travailleurs et aux gouvernements du Québec – sinon, de telles dépenses seraient injustifiables

Résultats de l'enquête (9/14)

Tableau 9 - Taxes et impôts versés au Québec, \$ - Organismes et écoles

| | Total 2018 | Taxes de ventes nettes | Impôt sur le revenu | Impôts fonciers |
|-----------------------------------|--------------|------------------------|---------------------|-----------------|
| Total des organismes et écoles | 2 045 778 \$ | 340 033 \$ | 1 661 471 \$ | 44 275 \$ |
| Par type d'organisme/école | | | | |
| Organismes - tous types | 1 842 172 \$ | 317 883 \$ | 1 481 425 \$ | 42 864 \$ |
| Écoles | 203 607 \$ | 22 150 \$ | 180 046 \$ | 1 411 \$ |
| Par taille - Organismes seulement | | | | |
| 50 employés et plus | 1 756 776 \$ | 284 400 \$ | 1 431 362 \$ | 41 014 \$ |
| 49 employés ou moins | 85 396 \$ | 33 483 \$ | 50 063 \$ | 1 850 \$ |

- Quelque 2 M \$ payés en taxes et impôts sur les revenus générés au Québec en 2018, surtout en impôt sur le revenu (81 % du total)
- Les organismes « 50+ » ont versé une moyenne de 440 k \$ en 2018 à tous les paliers de gouvernements, comparativement à 6 k \$ par organisme de type « 49- »
- Comme pour le reste des résultats, ils n'ont pas pu être vérifiés avec les états financiers des organismes

Résultats de l'enquête (10/14)

Tableau 10 - Soutien gouvernemental et caritatif, \$ - Organismes et écoles

| | Total 2018 | Gouvernements | | | Dons de charité et autres sources |
|--------------------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|-----------------------------------|
| | | Canada | Québec | Municipalités | |
| Total des organismes et écoles | 12 668 703 \$ | 2 530 751 \$ | 7 891 697 \$ | 950 766 \$ | 1 295 489 \$ |
| Par type d'organisme/école | | | | | |
| Organismes - tous types | 8 305 090 \$ | 1 259 263 \$ | 4 869 845 \$ | 926 517 \$ | 1 249 465 \$ |
| Écoles | 4 363 613 \$ | 1 271 488 \$ | 3 021 852 \$ | 24 249 \$ | 46 024 \$ |
| Par taille d'organisme | | | | | |
| 50 employés et plus* | 7 090 222 \$ | 634 143 \$ | 4 398 540 \$ | 889 517 \$ | 1 168 022 \$ |
| 49 employés ou moins | 1 214 868 \$ | 625 120 \$ | 471 305 \$ | 37 000 \$ | 81 443 \$ |

- Un total de près de 13 M \$ a été reçu en soutien gouvernemental et caritatif par les organismes et les écoles de cirque en 2018
 - En principe, aucun soutien financier ne vient de l'étranger, alors que plus de 85 % des représentations y sont données
- Pour les organismes seulement, l'assistance financière des gouvernements sous toutes ses formes a atteint 7,1 M \$, dont 4,9 M \$ du Québec
- Comme pour le reste des résultats, ils n'ont pas pu être vérifiés avec les états financiers des organismes

Résultats de l'enquête (11/14)

Tableau 11 - Activités d'enseignement des écoles au Québec

| | Total | | | |
|--------------------------|------------|------------|------------|------------|
| | 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
| Nombre total d'élèves, n | 11 396 | 3 634 | 3 904 | 3 858 |
| Diplômes décernés, n | 247 | 75 | 112 | 60 |
| Frais de scolarité, \$ | 990 616 \$ | 293 910 \$ | 345 905 \$ | 350 801 \$ |

- Au total, 5 écoles ont répondu au questionnaire, incluant l'École nationale de cirque
- De 2016 à 2018 inclusivement, près de 250 diplômes ont été décernés (programmes spécialisés en cirque) et environ 1 M \$ ont été reçus en frais de scolarité
 - Ces frais proviennent surtout de la formation en loisirs et des étudiants étrangers

Résultats de l'enquête (12/14)

Tableau 12 - Spectacles d'écoles au Québec, n

| | Total 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
|------------------------|--------------------|--------|--------|--------|
| Représentations | | | | |
| Total | 96 | 32 | 33 | 31 |
| Moyenne par école | 19 | 6 | 7 | 6 |
| Billets vendus | | | | |
| Total | 37 551 | 14 253 | 12 913 | 10 385 |
| Moyenne par école | 7 510 | 2 851 | 2 583 | 2 077 |

- Les écoles ne sont pas en reste quant à la prestation de spectacles : 96 représentations depuis 2016 et près de 38 000 billets vendus, pour des revenus totaux dépassant les 600 k \$

Résultats de l'enquête (13/14)

Tableau 13 - Revenus des écoles, \$

| | Total | | | |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
| Revenu total | 5 286 464 \$ | 1 678 780 \$ | 1 722 456 \$ | 1 885 228 \$ |
| Par source de revenu | | | | |
| Ventes de billets | 623 049 \$ | 185 176 \$ | 230 112 \$ | 207 761 \$ |
| Revenus connexes, ex. formation, corporatif, etc. | 4 663 415 \$ | 1 493 604 \$ | 1 492 344 \$ | 1 677 467 \$ |

- Outre les billets de spectacles et les frais de scolarité, les écoles ont également reçu 4,7 M \$ en revenus « connexes » pour de la formation, des événements corporatifs, etc.

Résultats de l'enquête (14/14)

Tableau 14 - Main-d'œuvre, écoles

| | 2016 | 2017 | 2018 |
|-------------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Travailleurs au Québec, n | 78 | 90 | 99 |
| Salaire moyen par employé, \$ | 31 369 \$ | 36 274 \$ | 34 584 \$ |
| Par type de poste, n | | | |
| Enseignants | 56% | 52% | 52% |
| Tous autres travailleurs | 44% | 48% | 48% |
| Par type de travailleur, n | | | |
| Employés | 96% | 94% | 94% |
| Contractuels | 4% | 6% | 6% |

- La situation des quelque 100 travailleurs des écoles est meilleure que celle ayant cours dans les organismes, avec un salaire moyen d'environ 35 k \$ en 2018
- La grande majorité de ces travailleurs sont employés (94 % en 2018), et un peu plus de la moitié enseignent le cirque

Cirque vs Économie de la culture (1/3)

| | Moyenne 2016-2018 | 2016 | 2017 | 2018 |
|---|-------------------|----------------|----------------|----------------|
| Arts de la scène | | | | |
| Représentations | 18 721 | 17 235 | 18 984 | 19 943 |
| Assistance totale | 7 502 557 | 7 061 875 | 7 728 786 | 7 717 011 |
| Revenu de billetterie excluant les taxes | 287 636 465 \$ | 278 369 062 \$ | 302 836 788 \$ | 281 703 545 \$ |
| % avec billet de faveur | 10,1% | 9,9% | 10,5% | 9,9% |
| \$/représentation | 15 409 \$ | 16 151 \$ | 15 952 \$ | 14 125 \$ |
| \$/spectateur | 38,37 \$ | 39,42 \$ | 39,18 \$ | 36,50 \$ |
| Emploi [directs SCIAN 7111 et connexes] | 11 048 | 10 160 | 11 193 | 11 791 |
| Cirque et magie | | | | |
| Représentations | 600 | 518 | 662 | 621 |
| Assistance totale | 565 898 | 492 770 | 697 964 | 506 960 |
| Revenu de billetterie excluant les taxes | 31 384 531 \$ | 27 430 319 \$ | 39 606 569 \$ | 27 116 706 \$ |
| % avec billet de faveur | 11,2% | 11,3% | 11,6% | 10,6% |
| \$/représentation | 52 150 \$ | 52 954 \$ | 59 829 \$ | 43 666 \$ |
| \$/spectateur | 55,33 \$ | 55,70 \$ | 56,80 \$ | 53,50 \$ |
| % du total | | | | |
| Représentations | 3,2% | 3,0% | 3,5% | 3,1% |
| Assistance totale | 7,5% | 7,0% | 9,0% | 6,6% |
| Revenu de billetterie excluant les taxes | 10,9% | 9,9% | 13,1% | 9,6% |

- Le cirque dans les arts de scène du Québec :
 - 3 % des représentations, mais...
 - 7,5 % de l'assistance et ...
 - 11 % des revenus !
 - Donc : des revenus par représentation et par spectateur nettement supérieurs à la moyenne des arts de la scène (2,4 fois et 44 %, respectivement)

Cirque vs Économie de la culture (2/3)

- Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes au Québec (SCIAN=711 et 712) :
 - PIB : 1,8 G \$, soit 15 % du PIB culturel total
 - Emploi : 15 000 personnes, dont environ 11 000 en arts d'interprétation, excluant sports-spectacles
- Selon les données de l'ISQ et de l'OCCQ, la part du cirque dans l'industrie québécoise des arts de la scène s'élève à environ 11 % des revenus (moyenne 2016-2018)
- Avec plus de 85 % des représentations données à l'étranger, les « autres » organismes québécois de cirque – création, production et diffusion, excluant le Cirque du Soleil – génèreraient des revenus mondiaux estimés dépassant les 90 M \$

Cirque vs Économie de la culture (3/3)

- Selon les tableaux d'entrées-sorties de Statistique Canada, sur 100 M \$ de revenus directs :
 - L'organisme moyen d'arts d'interprétation, sports-spectacles et patrimoine (**incluant le cirque et d'autres organismes**) paiera 8,5 M \$ en taxes et impôts, mais recevra 3,4 M \$ en subventions, donc une imposition nette de 5,1 M \$
 - Pour l'ensemble des **entreprises culturelles** : 7,0 M \$ payés - 1,9 M \$ reçus = imposition nette de 5,1 M \$ (identique)
 - Pour la moyenne des entreprises de l'**économie** : 10,2 M \$ payés - 0,9 M \$ reçus = imposition nette de 9,3 M \$
- Pour chaque 1 M \$ de production, les arts d'interprétation, sports-spectacles et patrimoine créent ou maintiennent 13,4 emplois directs et 19,0 emplois totaux (=directs, indirects et induits) dans l'économie
 - Comparativement à 6,2 et 10,3 emplois dans la moyenne des industries

Soutien gouvernemental de la culture (1/3)

- Budgets de dépenses du Québec 2019-2020 (% total de la catégorie) :
 - Dépenses de programmes, Culture et communications : 772,3 M \$ (0,9 %)
 - Organismes autres que budgétaires : 547 M \$ (2,1 %), incluant
 - Conseil des arts et des lettres du Québec : 127,0 M \$
 - Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec : 32,2 M \$
 - Musées d'Art contemporain, de la Civilisation et des beaux-arts : 73,7 M \$
 - Société de développement des entreprises culturelles : 83,2 M \$
 - Société de la Place des Arts de Montréal : 41,0 M \$
 - Société de télédiffusion du Québec : 83,4 M \$
 - Autres dépenses : 36,8 M \$ (0,2 %)
 - **Grand total** : 1,36 G \$ (1,1 %), excluant les crédits d'impôt

Soutien gouvernemental de la culture (2/3)

- Retour sur les arts de la scène, cette fois avec les montants versés par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) :

| Moyennes 2016-2018 | Arts du cirque | Arts de la scène <u>excluant</u> cirque |
|--|----------------|--|
| Représentations | 600 | 18 120 |
| Assistance totale | 565 898 | 6 936 659 |
| Revenu de billetterie excluant les taxes | 31 384 531 \$ | 256 251 934 \$ |
| Montants versés par CALQ | 4 989 679 \$ | 85 632 758 \$ |
| Par \$ de billetterie | 16% | 33% |
| Par spectateur | 8,82 \$ | 12,34 \$ |
| Par employé des organismes | 4 990 \$ | 8 522 \$ |

- Comparativement aux autres arts de la scène, le cirque fait figure de parent pauvre : les subventions reçues atteignent 16 % des revenus de billetterie (autres arts : 33 %), 8,82 \$ par spectateur (autres arts : 12,34 \$) ou encore 4 990 \$ par employé (autres arts : 8 522 \$)

Soutien gouvernemental de la culture (3/3)

- À la SODEC, la part du financement accordé au cirque est encore plus faible :
 - Sur cinq types d'assistance financière, les arts d'interprétation (incluant le cirque et d'autres domaines) en ont reçu un seul type en 2018-2019, soit « Financement des entreprises »
 - Au total, l'ensemble des arts d'interprétation ont reçu 3,6 M \$ en financement des entreprises en 2018-2019, sur un total de 36,9 M \$ accordé à toutes les disciplines
 - Quant au reste de l'aide financière (62,6 M \$ en programmes d'aide et 409,0 M \$ en crédits d'impôt, pour un total de 471,7 M \$), le cirque n'en a reçu aucun montant.

Conclusion (1/2)

- Le cirque : une industrie unique composée de deux types (« d'autres ») organismes :
 - Les « 50+ » ont une certaine masse critique (typiquement 150+ employés) et sont quand même actives au Québec (30 % des représentations)
 - Les « 49- » sont en fait plus petites (+/- 10 employés) et surtout présentes hors-Québec (92 % des représentations)
- Les revenus mondiaux atteignent vraisemblablement les 90 M \$ (création, production et diffusion, excluant Cirque du Soleil)
 - Entre 2016 et 2018, 87 % des représentations ont été données hors du Québec
 - En 2018, les revenus générés au Québec des répondants seulement atteignaient 5,2 M \$, mais leurs dépenses auprès de fournisseurs étaient de 19 M \$ et leurs investissements, près de 27 M \$
 - Une part importante des revenus d'ici est de type « connexes » : formation, corporatif, etc.
- Les organismes répondants comptaient 1 000 travailleurs québécois gagnant un revenu moyen peu élevé et ayant un statut souvent précaire
- Les écoles comptaient une centaine d'employés, ont décerné 250 diplômes spécialisés depuis 2016 et réalisent une trentaine de spectacles par année

Conclusion (2/2)

- Le soutien financier du cirque venant du CALQ est pratiquement deux fois moindre que celui accordé aux autres arts de la scène :
 - 16 % de la billetterie (vs. 33 % pour les autres disciplines), 8,82 \$ par spectateur (vs. 12,34 \$) ou 4 990 \$ par employé (vs. 8 522 \$)
- Quant à la SODEC, le financement est minimal. Contrairement à d'autres industries culturelles, le cirque n'a pas reçu de crédits d'impôt en 2018-2019, peu importe la catégorie d'employés
- Le rayonnement international du cirque lui confère un effet de levier économique mal apprécié:
 - L'appui financier reçu des gouvernements et de sources caritatives (échantillon seulement : 12,7 M \$ en 2018) permet au cirque de générer des revenus mondiaux (incluant le Québec) estimés à 90 M \$
 - Les entreprises et les travailleurs du Québec bénéficient grandement de ces revenus étrangers, via les achats locaux et les investissements qui dépassent largement les revenus domestiques
 - Les sièges sociaux des organismes de cirque sont bien établis au Québec
- Ces constats excluent le Cirque du Soleil, une multinationale unique et exceptionnelle générant des dizaines, voir des centaines de M \$ en retombées économiques
- Malgré l'envergure de ses activités, le cirque vit dans la précarité, résultat d'un soutien public insuffisant, de ses contraintes particulières d'exploitation (risque de performance, coût des équipements, préparation des artistes, etc.) et de la grande diversité des réalités économiques des organismes (taille, diversité des marchés, gestion complexe, etc.)